

Sur la neutralité de la Toile

CrimethInc.

CrimethInc. se définit comme une alliance rebelle propageant des idées dites criminelles, une bannière pour les collectifs anonymes, un réseau international d'aspirants révolutionnaires – une entreprise désespérée de lutte pour un monde meilleur.

LE DERNIER REMPART QUI TENAIT BON ENTRE LES FOURNISSEURS d'accès et une frénésie du profit telle qu'on n'en a jamais vue est tombé. Jeudi matin [le 14 décembre 2017], la Commission fédérale des communications, dirigée par le Républicain Ajit Pai, nommé à ce poste par Trump, a abrogé après un vote à 3 contre 2 la loi de 2015 qui prévoyait une forte protection des consommateurs concernant l'accès à Internet, populairement connu sur le nom de « Net Neutrality ». Cette abrogation va permettre aux fournisseurs d'accès à Internet (FAI) d'empaqueter Internet plus ou moins de la même manière que pour l'accès à la télévision, permettant d'avoir accès à certains sites uniquement en payant davantage. De plus, cela permet aux FAI de créer un

accès à Internet à plusieurs vitesses, forçant les sites et les producteurs de contenu numérique qui ont joué sur le même terrain ces dernières années à devoir payer plus pour être compétitifs avec les services proposés par les fournisseurs eux-mêmes.

Sans ces protections, les sociétés privées – et la classe qui les contrôle – peuvent moduler quelles informations sont disponibles en fonction de leur propre intérêt. Imaginez un futur où le très large contenu disponible sur Internet serait comparable aux réseaux télévisuels des années 1980 ! Aujourd'hui, les flux d'informations sur Internet sont presque identiques à celui de notre processus de pensée collective : ils déterminent ce qu'on peut discuter, ce qu'on peut imaginer. Mais le problème fondamental est qu'Internet a toujours été contrôlé par le gouvernement et les sociétés privées.

Cela en dit long sur le secteur privé qui a développé de façon militaire un cadre relativement horizontal que le contrôle des entreprises a rendu progressivement moins participatif et égalitaire. Malheureusement, il n'y a pas d'alternative anarchiste, pas d'Internet du peuple à développer à la place, celui qu'on a est le seul à notre disposition. Les socialistes en ont profité pour promouvoir la nationalisation d'Internet, argumentant que c'est l'occasion de formuler une vision d'un futur meilleur. Mais si nous ne voulons pas que la classe capitaliste contrôle nos communications, le contrôle étatique d'Internet ne résout pas ce problème : c'est tout de même, au final, l'État qui prend l'initiative de donner le contrôle au secteur privé, et les modèles existants de contrôle étatique (voyez la Chine) sont tout aussi oppressifs. Nous devons prendre des mesures pragmatiques pour défendre nos droits dans le contexte actuel, mais un cadre fondé sur les droits qui considèrent l'État comme un arbitre légitime sur les questions sociales ne garantira jamais notre liberté. Si nous désirons une réelle vision libératrice d'un futur meilleur, nous devons penser plus grand.

Une posture anarchiste doit débiter en rejetant la fausse dichotomie entre le pouvoir étatique et celui des sociétés privées. À partir de ce point, nous devons oser rêver d'une forme décentralisée d'infrastructure résiliente contre le contrôle exercé du sommet. Internet, dans sa forme actuelle, est indispensable pour la participation à la société ; mais cela ne veut pas dire que nous devons

prendre la forme actuelle d'Internet – ni de la société – comme étant la meilleure ou la seule forme possible. C'est avant tout nos ressources, soutirées sous forme d'impôts, de travail et d'innovation, qui ont aidé à la création des deux. Que ne pourrions-nous créer si nos efforts n'étaient pas modelés par les contraintes de l'État et des impératifs du marché !

Notre objectif à long terme devrait être la réappropriation des structures que nous avons aidé à construire, mais nous devons les transformer pour les faire fonctionner dans notre intérêt – alors autant expérimenter dès maintenant avec des structures parallèles. Même les réformistes doivent reconnaître que le faire est presque la seule manière d'avoir de l'influence sur ceux qui contrôlent actuellement les moyens de communications.

La technologie n'est jamais neutre. Elle est toujours politique : elle exprime et renforce toujours les dynamiques de pouvoir et les ambitions qu'elle a permis de faire émerger. Si les ingénieurs et les programmeurs n'œuvrent pas dans une perspective politique explicitement dans le but de créer des relations égalitaires, leur travail sera toujours utilisé pour renforcer le pouvoir et opprimer le peuple.

ALTERNATIVES RADICALES

Le contrôle juridique centralisé par les agences fédérales appuyées par la force étatique n'est certainement pas un idéal pour lequel lutter, mais (comme c'est souvent le cas) l'État s'était positionné pour jouer le rôle du sauveur. En jouant ce rôle il retenait les forces tendant à l'accaparement privé absolu du paysage de l'information. Mais les choses auraient-elles pu être autrement ? En tant qu'anarchistes, aurions-nous pu modeler ce paysage d'une manière plus décentralisée, de manière plus autonome ? Le pouvons-nous encore ? À la place d'entreprises soutenues par l'État, à quoi pourrait ressembler une alternative non marchande pour l'accès à Internet ?

Il existe de vraies alternatives radicales qui contestent l'hégémonie des sociétés privées sur l'accès à Internet à un niveau élémentaire. D'Oakland à New York, dans les *hackerspaces* (laboratoires ouverts en français) des exemples collectifs passionnants sont en train de voir le jour avec la création de réseaux

mesh (ou réseaux maillés). L'idée est simple : à la place d'être dépendant des infrastructures physiques construites par les grosses compagnies de télécommunications, nous pouvons construire nos propres infrastructures. Nous pouvons prendre les routeurs wifi que nous avons chez nous et les (re)programmer pour qu'ils communiquent entre eux, pour qu'ils se donnent accès mutuellement. Cette communication horizontale se démarque drastiquement de l'usage normal de ces appareils, qui sont faits pour établir une communication verticale en direction des serveurs de notre FAI. De ce fait, nous pouvons créer et contrôler notre propre réseau. Des paquets pirates, bondissant dans les airs.

Le bénéfice pour nous est clair, et ceci est un défi fondamental et structurel à l'encontre du contrôle actuel des flux par l'État et les sociétés privées. Donc notre défi est double, aussi bien à court terme qu'à long terme. Premièrement, nous devons arrêter l'immédiate menace existentielle qui nous fait face avec l'abrogation de la plus basique protection de la neutralité du net, qui menace de nous faire taire. Deuxièmement, nous devons construire une structure alternative à l'Internet actuel, un autre réseau, où nos voix ne pourraient pas être réduites au silence par un simple changement juridique, car personne d'autre ne le contrôlerait que ceux-là mêmes qui en font partie. Un petit exemple de ceci, ce sont les réseaux maillés qui existent aujourd'hui. Ils sont encore balbutiants, mais ils offrent de précieux exemples préfigurant la société que nous appelons de nos vœux.

<https://crimethinc.com/2017/12/15/anarchist-perspectives-on-net-neutrality-the-digital-enclosure-of-the-commons>

Traduit de l'anglais par Yannick Dechosal